

LE MADAWASKA

J.-C. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 - Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

UN ACTE DE REPARATION

C'est ce qui a été le récent vote dans Madawaska-Restigouche. — Il faut pas que le patriotisme s'arrête là. — Le mal qui fonge notre vie nationale c'est l'anémie intérieure. — Profitons du prochain concours de recrutement de la Société l'Assomption pour réagir.

Le résultat des élections de la semaine dernière est significatif à plus d'un point de vue. L'électorat du pays a manifesté par son vote l'opinion bien arrêtée que le gouverneur-général du Canada n'est que le représentant du roi au pays, qu'il doit suivre l'avis des ministres élus par le peuple et non se laisser influencer par les groupes politiques. L'Ontario, et les provinces de l'Ouest se sont jointes à Québec pour répudier la conduite fautive du chef du parti conservateur devant le gouverneur.

Les centres français de l'Ouest ont donné un dementi aux attaques de la presse tory contre M. Bourassa et tous ceux qui ont travaillé à protéger les droits de la minorité en Alberta, en faisant subir une défaite aux candidats de M. Meighen.

La population acadienne des provinces maritimes s'est jointe au reste du Canada français pour protester dans le même sens. Le district électoral de Madawaska-Restigouche, en particulier, a d'une façon superbe réparé l'erreur faite l'an dernier. Pendant près de dix-huit ans, ces deux comtés en grande majorité française avaient été représentés aux Communes par un des nôtres. Aux élections de 1925 l'esprit de clocher a dominé l'esprit de parti et a fait oublier aux électeurs l'importance de notre représentation à Ottawa. Ce fut presque un scandale national. Partout on manifestait une surprise bien légitime.

Cette faute commise plutôt à la légère a été magistralement réparée la semaine dernière. Un acadien représentera la population française des comtés de Madawaska et Restigouche. Il siègera sur la droite avec ses compatriotes Veniot et Bourgeois. Certes l'Acadie sera bien représentée surtout si le bonheur se confirme que l'hon. M. Tasior entrera dans le cabinet.

Mais il ne suffit pas de faire valoir son patriotisme au jour du scrutin seulement. Celui-ci, sauf quelques rares exceptions, ne vient qu'à tous les quatre ans et durant cet intervalle il faut lutter contre notre plus grand ennemi national: l'apathie. La survivance de la race, la conservation des traditions, des coutumes ancestrales, la préservation de notre langue contre l'anglomane, l'entretien de notre Société nationale, voilà autant de questions auxquelles il faut s'intéresser.

Chez nous, le plus grand obstacle à notre développement national c'est notre impuissance à nous défendre, impuissance causée par une sorte d'anémie intérieure qui nous empêche d'accomplir les actes de protection et de perfectionnement.

Au cours du mois prochain nous serons appelés à accomplir un de ces gestes, peut-être le principal dans notre vie nationale. La Société l'Assomption est à préparer un grand concours de recrutement qui commencera au mois d'octobre. Les officiers ont comme objectif 1755 nouveaux membres associés ou assurés. Notre société compte actuellement environ sept mille membres. C'est beaucoup, nous dirait-on. Nous répondons que c'est très peu, si l'on considère que cette société s'adresse à toute la population française des provinces maritimes et à tous les acadiens du monde entier. Songeons que ceux-ci sont nombreux aux Etats-Unis et que leurs succursales de l'Assomption sont très florissantes. C'est très peu, disons-nous, si nous considérons encore que la population acadienne des provinces maritimes s'élève à près de deux cent mille âmes dont au moins un huitième devrait appartenir à la Société l'Assomption.

Dans un prochain article nous expliquerons aussi clairement que possible ce qu'est la Société l'Assomption: son but et ses avantages; son fonctionnement et les obligations des membres assurés ou associés. J.-G. B.

L'expédition de Fonck subit un affreux accident

L'aéroplane tombe et prend feu. — Deux des aviateurs sont tués. — Fonck et son assistant échappent miraculeusement. — L'accident se produit trois minutes après le départ de l'avion pour Paris.

Rooseveltfield, 21. — Trois minutes à peine après s'être élevé dans les airs au milieu de acclamations enthousiastes d'un millier de personnes, l'aéroplane avec lequel René Fonck et ses trois compagnons allaient entreprendre l'envol tant attendu de New-York à Paris, a pris feu et deux des aviateurs ont été tués. Charles Clavier, de France, opérateur de radio, et James Is-

lamoff, mécanicien russe, ont été brûlés à mort lorsque le volant de l'avion céda tout-à-coup, la machine tomba dans un ravin. Fonck et le lieutenant Lawrence W. Curtin, son assistant, échappèrent miraculeusement sans blessures. Les corps des deux victimes furent trouvés dans les ruines de l'aéroplane. Ils étaient en partie brûlés, et méconnaissables.

G. N. TRICOCHÉ VARIETES LE BRUIT A NEW-YORK

Parmi toutes les métropoles, que le mal: n'entendant plus le record du vacarme des rues, qui vacarme accoutumés, les pratiques ne pouvaient supporter ce silence angoissant. Ceci n'est pas surprenant. Des multitudes d'habitants des grandes cités se sentent, au début, mal à l'aise, la nuit, quand ils se trouvent dans quelque hôtel d'été, ou un camp dans la montagne. Cependant, il faut bien croire que plus de personnes qu'on ne le pense souffrent du bruit. La preuve en est qu'un ingénieur new-yorkais vient, parait-il, d'inventer un casque isolant consistant en couches alternées de feutre, liège et ouate, et destinée aux écrivains incapables de travailler au milieu du brouhaha des rues. Ce scaphandrier d'un nouveau genre aspire de l'oxygène au moyen d'un chalumeau. Cela faisait dire récemment à un collaborateur de l'excellent "Bulletin de la Ferme," de Québec: "On sait que l'oxygène, à hautes doses, est un gaz hilarant: l'appareil en question est donc recommandé aux humoristes!"

George-Nestler Tricoché.

M. BOURASSA EN EUROPE

M. Henri Bourassa partira pour l'Europe à la fin de la semaine. Il se rendra d'abord en Irlande, puis en Angleterre et sur le continent. Il sera à Londres un peu avant l'ouverture de la Conférence impériale et y profitera naturellement pour recueillir sur la conférence elle-même et sur les hommes qui y prendront part le plus de renseignements possibles.

M. Bourassa a consacré à l'étude des questions de politique impériale et internationale près de trente années de sa vie. Il se serait absurde de supposer qu'il ne poursuivra pas pendant ce voyage ses études anciennes, au moment surtout où son élection lui permet d'utiliser avec un maximum d'efficacité son information ancienne et nouvelle.

Mais à Londres et à Dublin comme ici, M. Bourassa agira à titre purement privé, ne relevant de personne, ni engageant personne, et libre, à son retour, de tourner pour ou contre qui ce soit, selon qu'il le croira juste, les renseignements qu'il aura recueillis. — "Le Devoir"

ACCIDENT MORTEL AU DR. E. A. LAGACE

C'est avec une douloureuse surprise que nous avons appris ce matin la mort du docteur E. A. Lagace survenue la nuit dernière à suite de complications provenant d'une fracture à la hanche.

Le Dr Lagace est victime d'un accident survenu samedi dernier au cours de la nuit alors qu'il revenait de prodiguer ses soins à un malade de Grand-Isle, Me. En sortant de la maison les ténèbres l'empêchèrent de voir l'escalier et il tomba d'une hauteur de quelques pieds, seulement. On le ramassa privé de connaissance. L'infortuné médecin avait la cuisse fracturée et souffrait de douleurs internes. Transporté à l'hôpital de St-Basile il reçut les soins urgents des Drs Laporte et Sormany.

Malgré l'importance de l'accident, personne n'en prévoyait la fatalité. Le docteur Lagace n'était âgé que de 56 ans. Il laisse une épouse née Joséphine Dugal. Il était le beau-frère de M. L. N. Dugal, de l'abbé E. Dugal, de Drummond et de M. L. A. Dugal, Sylvio et Armand Dugal respectivement de Ste-Agathe et Fort Kent, Me.

A la famille en deuil "Le Madawaska" présente ses plus sincères condoléances.

LE CABINET PROBABLE DE M. KING

Ottawa, 22. — Les dernières probabilités pour le cabinet King sont les suivantes:

Premier ministre et ministre des Affaires Étrangères — L'hon. MacKenzie King;
Finances — Hon. J. Robb;
Justice — Hon. E. Lapointe;
Chemin de fer — Hon. C. Dunning;
Agriculture — W. R. Motherwell;
Marine — P. J. A. Cardin;
Postes — P. J. Veniot;
Travaux-Publics — J. E. Elliot;
Douanes — W. D. Euler;
Commerce — J. Malcolm;
Santé et Soldats — Dr King;
Soliciteur général — L. A. Cannon;
Immigration — Robert Forke;
Défense Nationale — J. E. L. Ralston;

Personne n'est particulièrement mentionné pour le ministère du Travail, M. Elliott prendra charge des Travaux Publics.

LA MAJORITE DE M. BLANCHARD

C'est mardi avant-midi que M. S. Blanchard a été déclaré élu député des comtés de Madawaska-Restigouche par l'officier rapporteur J. E. Clair. La majorité officielle est 2194. Le candidat Culligan n'a eu que le voix de majorité dans Restigouche. Il s'attendait d'en prendre 300, de ception!

Le nouveau député a passé une partie de la semaine à Edmundston et dans le comté de Madawaska. A cette occasion ses amis l'ont promené en triomphe d'Est-Léonard à Edmundston et par toutes les rues de cette ville, lundi soir dernier. Après que les derniers vestiges de fumée du classique "bonhomme de paille" eurent disparus, un succulent goûter fut servi à l'Hôtel Queen à près de trois cent convives. Plusieurs discours furent prononcés au cours de cette soirée.

Autre Accident

Le Dr A. M. Sormany a failli être victime d'un sérieux accident mardi soir. En revenant des malades le docteur pouvait à peine distinguer sa route par la brume épaisse qui l'aveuglait. A un moment il voulut éviter le fossé et le mouvement brusque qu'il donna à son volant fit renverser son auto. Il s'en tira assez heureusement avec de légères coupures aux jambes. L'auto est un peu endommagée.

Un ouragan terrible devaste une lisière de 50 milles sur la cote orientale de la Floride

Le vent souffle à une vitesse de 129 à 130 milles à l'heure. — La pluie tombe à torrents. — On compte un demi-millier de morts et de 3, à 5,000 blessés. — Les dégâts se chiffrent à plusieurs millions de dollars.

REMERCIEMENTS AUX ELECTEURS

Il me fait grandement plaisir de venir offrir à tous les électeurs des comtés de Madawaska et Restigouche mes remerciements les plus sincères pour l'honneur qu'ils m'ont fait de me choisir comme leur représentant aux Communes d'Ottawa.

Je ferai tout en mon pouvoir pour remplir avec justice le mandat que vous me confiez. Je saurai faire valoir les droits de mes électeurs et protéger leurs intérêts.

Vous remerciant encore une fois du généreux support que vous m'avez accordé je me soustris,

Votre dévoué député,
Stanislas BLANCHARD,
Dalhousie, N.-B.
Ce 22 septembre 1926.

UNE BAGARRE D'ELECTION

Un seul incident assez sérieux est à déplorer au cours de la campagne électorale qui vient de se terminer. L'affaire s'est passée dans un magasin de Power Creek alors que deux hommes ne s'entendaient pas sur le résultat des élections. L'un rapporte qu'un nommé Michaud armé d'un couteau frappa son adversaire du nom de Bellefleur.

La police de St-Léonard opéra immédiatement l'arrestation de le relacher. L'on nous assure que prison d'Edmundston, Bellefleur fut transporté à l'hôpital.

Aucune plainte n'ayant été portée contre Michaud, l'on dut le relâcher. L'on nous assure que Bellefleur est tout-à-fait remis de ses blessures et que la chose n'ira pas plus loin.

GROS ORAGES EN ANGLETERRE

Londres, 21. — Pendant que les journaux anglais annonçaient à toute la population le désastre éprouvé par la Floride samedi dernier, de terribles orages électriques, provoqués sans doute par les conditions atmosphériques de la mer des Antilles, s'abattaient sur la Grande-Bretagne.

Londres a échappé aux orages de dimanche soir, mais les Galles du Nord et le nord de l'Angleterre et l'Ecosse ont subi des dommages assez élevés. Dans plusieurs districts des inondations ont été enregistrées.

La ville de Liverpool a été principalement éprouvée. Plusieurs quartiers de la cité sont inondés. La rivière Tyne a débordé et des centaines de moutons ont été noyés. Dans le sud et l'est de l'Ecosse les moissons ont souffert de ce déluge qui dura huit heures au moins. Les terres sont couvertes par une épaisse couche d'eau sur une étendue de plusieurs milles.

LES "PRIX D'ACTION INTELLECTUELLE"

Ces prix ont été fondés par l'A.C.J.C. en novembre 1919 pour récompenser les jeunes qui s'appliquent aux travaux de l'esprit. C'est une prime à la culture générale.

Grâce aux largesses de généreux donateurs, l'A.C.J.C., comme chacun sait, offre chaque année à la jeunesse du Canada français depuis 1920 dix prix de \$100.00 chacun, soit une somme de \$1,000. (Suite à la page 2)

Palm Beach Ouest, 20. — Un ouragan venant des îles Bahamas a complètement dévasté une lisière de terrain de 50 à 60 milles de largeur sur la côte de la Floride et n'a laissé que des ruines dans plusieurs villes après avoir duré plusieurs heures. Les pertes de vies s'élèvent à près de cinq cents tandis que le nombre des blessés est de 3,000 à 5,000. Un grand nombre d'édifices sont démolis, une ville est inondée et les habitants sont sans eau potable et sans vivres. On évalue les pertes matérielles à une centaine de millions de dollars.

Les villes que la tempête a atteintes sont Miami, Miami Beach, Homestead, Little River, Lemon City, Hialeah, Miami Shores, Coral Gables, Ojus, Hallandale, Hollywood, Dania, Fort Lauderdale, Prospecto, Floreano, Pompano, Deerfield, Palm Beach.

Dès que l'ouragan se fut calmé, on a envoyé un appel de secours au gouverneur Martin afin d'avoir des troupes, des médecins, des infirmières et les principales nécessités.

Comme toutes les communications télégraphiques étaient interrompues, ce sont deux journalistes qui se sont chargés de quitter la zone dévastée et de porter le message. Ils quittèrent Miami en camion samedi mais ils furent bientôt abandonnés leur machine et faire une partie du trajet à pied, jusqu'à Fort Lauderdale, à 30 milles au Nord. Après avoir dormi deux ou trois heures dans une école, ils empruntèrent un autre automobile et arrivèrent ici vers 11 heures hier-avant-midi. Ils apportaient les premières nouvelles de la région.

Immédiatement, un train de secours a été organisé et est parti pour Miami et les autres villes.

Les deux journalistes ont raconté que le vent soufflait à une vitesse de 120 à 130 milles à l'heure et ont fait une description succincte de la tempête. L'ouragan a eu lieu un peu après que le bureau météorologique de Washington l'eut annoncé.

Cet ouragan est le 22ème désastre de cette sorte depuis le grand ouragan de 1884 et le quatrième depuis un peu plus d'un an. Quoique le nombre des pertes de vies ne soit peut-être pas aussi considérable qu'en 1900, les pertes matérielles sont de beaucoup plus considérables. Presque toutes les maisons de la région sont plus ou moins gravement endommagées et tous les services publics sont paralysés. A différents endroits, comme Miami, Palm Beach et Morehaven, il y a inondation partielle. Lors de l'ouragan de 1900, il y eut environ 3,000 pertes de vies. En 1889, à Johnstown, il y eut 2,209 pertes de vies tandis que les inondations de 1913 ont causé la mort de 732 personnes dans l'Indiana et 500 au Texas.

373 MORTS

Miami, 21. — Alfred Reck, chef du service de la United Press sur le théâtre du désastre, estime comme suit le nombre des morts:

Miami	161
Hollywood	80
Miami Beach	52
Moorehaven	40
Région d'Hialeah	50
Autres	40
Total des morts	573

M. Reck ajoute que le nombre de morts attendus tout p. ment 400. Il déclare qu'il a des données hier, de 1. morts, sont certaines.

Adresser vos comm. LE MADAWASKA